

labouré par la mitraille, couverts de cadavres ; derniers soupirs des mourants, cris de rage des soldats aux prises, fureur, haine, blasphèmes... Lamentations des femmes, des femmes indifférentes aux combinaisons de la politique, aux ambitions des conquérants, étrangères à l'ivresse meurtrière des combats, et qui payaient de leur bonheur, de la chair de leur chair et du sang de leur sang, les calculs odieux d'hommes de rapine, de violence et d'oppression...

... Nuit dolente ! Ecoutez, prêtez l'oreille : Au-dessus des cris de la terre, au-dessus de l'immense plainte, du sanglot interminable, au-dessus du glas qu'emporte la rafale folle, entendez-vous l'appel des âmes, des âmes inconnues, des âmes oubliées ; des âmes dont la dépouille, piétinée par les hommes et les chevaux de guerre, gît dans le sillon d'un champ de carnage, ou dans le creux d'un ravin où à la hâte elle fut jetée ; des âmes dont on ignore encore la sortie de cette vallée de larmes et de douleurs ; des âmes de ceux qu'on attendra longtemps ; des âmes sur lesquelles nul ne verse encore les pleurs irrémédiables que la tendresse humaine verse sur ceux qui ne sont plus...

Entendez-vous l'appel des âmes, dans cette lugubre veillée des morts ?...

1914 ! Année terrible ! Oh ! Que la plainte qui monte vers nous soit entendue, et que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés, sous quelque drapeau qu'ils soient tombés, reposent en paix.

Avis

Nous rappelons à nos abonnés, lecteurs et correspondants qu'ils doivent s'adresser pour tout ce qui concerne la RÉDACTION (*communications, recommandations, actions de grâces, etc...*) A LA DIRECTION DE LA REVUE, 964 rue Dorchester Ouest, Montréal, et pour les ABONNEMENTS (*demandes, paiements, etc...*) à M. E. DESMARAIS, 19 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.